

Des cartes pour comprendre le monde :

Introduction :

Définition des termes :

■ Une carte a pour finalité de démontrer « **une réalité** » (*à différencier donc de la réalité...*) C'est une **représentation graphique** qui **sélectionne** certaines informations et en écarte d'autres (*Cette sélection s'opère autant dans la méthode de construction que du point de vue de son auteur.*)

■ **Les cartes sont essentielles pour se repérer dans l'espace et de plus en plus utilisées par les médias. Elles sont** utiles à la compréhension du monde car elles permettent des **approches croisées à différentes échelles** (*l'approche multiscalaire*) de **phénomènes complexes**, qu'il est difficile d'appréhender de manière totalement abstraite.

Les cartes ne sont pas neutres, *de leur réalisation à l'objectif visé*, elles **dépendent ainsi du cartographe et de leur commanditaire**. Elles impliquent donc un **esprit critique** important car si l'on cartographie ce que l'on connaît, cette construction peut révéler des représentations mentales, des choix politiques ou idéologiques qu'il s'agit donc d'analyser avec du recul.

Problématiques : Comment comprendre la complexité du Monde actuel à l'aide de cartes ?

I) Un outil indispensable pour la géographie :

Les informations cartographiées diffèrent en fonction de la projection, de l'échelle choisie, du centrage, du but de son auteur. 1^{er} problème, **comment représenter à plat la surface terrestre ?**

A) Les modes de projection : Etude des représentations cartographiques p.18/19 :

Plus de 200 projections portent le nom de leur créateur mais aucune n'est absolument exacte (*plusieurs déformations peuvent être relevées*).

Donc, **tout dépend de ce que l'on veut représenter.**

- **La plus utilisée : la projection de Mercator** (*XVI^{ème} siècle*) Cette projection respecte les angles mais elles déforment les surfaces en particulier les pôles (*ex : Groenland plus grand que l'Amérique latine pourtant 9 x plus grande, pareil pour l'Afrique, 14 fois plus grande !*) Très utile pour les marins et le **tracé des routes maritimes**.
- **Projection de Gall** : (*XIX^{ème} siècle*) reprise par **Peters** au *XX^{ème} siècle* : Cette projection respecte davantage les surfaces, elle est utile pour **représenter les pays de la zone intertropicale**.
- **Projection Polaire** (*milieu du XX^{ème} siècle*) C'est une projection **azimutale** qui fait disparaître l'antarctique, d'où le **choix de l'ONU comme logo**. Très **utile pour représenter des flux**.

Quel centre pour ces projections ?

Jacques Lévy dans « *la Carte, enjeu contemporain* » : « **Le Fond de carte est le décor du message à lire** ». On peut donc adopter plusieurs centrages : *Européano-centré*, (*référence depuis les grandes découvertes*) *américano-centré*, (*déplacement du commerce mondial vers l'atlantique au XX^{ème} siècle*) *pacifico-centré* (*déplacement du commerce mondial vers le pacifique aujourd'hui*)

B) Le rôle des auteurs : « *comprendre le monde c'est penser le monde* »

L'utilisation des **figurés** (de surface, ponctuels, linéaires), **des seuils dans la légende, des couleurs résulte d'une démarche qui n'empêche pas la subjectivité. Changer les seuils permet en effet de distinguer tel ou tel espace. Que dire également des titres ?**

-- Autre exemple la projection de Mercator centrée sur l'Europe reste la plus utilisée or elle exclue les **nouvelles centralités de la mondialisation** notamment des villes.

-- Souvent le monde est découpé par Etats or la **frontière n'est plus aujourd'hui une barrière**, celle-ci à même tendance à disparaître dans les zones de coopération économique régionale, *ex Union européenne*.

-- Le découpage par continent... ? **Grataloup « Euphrasie » Afrique, Europe, Asie. Or dans la pensée collective le monde est divisé en 5 continents ! (ex anneaux Olympique)**

C) La nécessité d'un regard critique :

On constate deux représentations différentes, tout d'abord **l'échelle numérique**, qui représente un **rapport entre la distance réelle et la carte**, ou alors une **échelle géographique**, qui **représente un échelon d'analyse spatiale**.

La puissance d'un Etat ne **se mesure pas par sa superficie**. (*ex Canada/Quatar*) Les cartes se sont alors adaptées à d'autres critères (*le PIB, la population*) et **deviennent alors des cartes par anamorphoses** dans lesquelles la proportionnalité des états varie selon l'échelle choisie.

II) Quatre clés de lecture pour comprendre le monde :

A) Une analyse géopolitique : *Dossier du livre pages 22 à 25*

La géopolitique est pour **Yves Lacoste** « l'étude des rivalités de pouvoirs sur les territoires. » Il s'agit donc d'étudier les conflits mais également les pouvoirs en place afin de les circonscrire.

- **Les conflits** : L'origine de conflits est liée à la combinaison de plusieurs facteurs qui vont du **contrôle des ressources** (*pétrole, gaz, terres fertiles*) au **contrôle des territoires stratégiques** (*détroits*) mais aussi aux facteurs culturels (*religion, ethnies*)

En 2012/2013, Au Moyen Orient : Syrie, Liban, Israël, + Afghanistan, Pakistan/Inde

En Afrique : Guerre civile au Mali, en Somalie (***récents évènements au Kenya***), au Soudan, en RDC,

- **La capacité de dissuasion** : **5 puissances nucléaires, membres du conseil de sécurité de l'ONU** (*Etats-Unis, Chine, Russie, Royaume-Uni, France*) Ces pays sont par ailleurs à la tête du commerce mondial de l'armement (*42% pour les Etats-Unis à eux seuls*) qui ne cesse d'augmenter dans le monde. **L'armement est donc un attribut de la puissance militaire.**
+ Inde/Pakistan/Corée du Nord et sans doute Israël mais ce dernier pays ne l'a jamais testé....

- **La capacité d'intervention et les alliances** :

OTAN : (1949) Amérique du Nord, Europe jusqu'à la Turquie

IBAS : (2003) Pour les pays émergents ; Inde Brésil, Afrique du Sud (coopération militaire)

ONU : interventions à l'échelle mondiale. Siège à New York.

■ **Un schéma ou une carte doit donc se centrer**

Sur les Etats-Unis (OTAN + commerce des armes) ou sur l'Europe si on veut se centrer sur les conflits (en Afrique, Moyen Orient) et faire apparaître les puissances militaires. Il faut distinguer alors les types de conflits, ceux de haute intensité (les guerres) et les autres.

■ **Commentaires des schémas réalisés en classe : (les schémas sont à télécharger sur le site)**

Le schéma de Kyria et de Cannelle est bien mené, il faudrait enrichir la légende avec un figuré spécifique sur les puissances nucléaires. La nomenclature doit rappeler les lieux des principaux conflits. La légende mériterait une autre organisation.

La schéma de Grâce et de Rayana doit être un peu plus précis dans les limites continentales, il n'y a pas l'Europe !!! Il manque un titre et une organisation dans la légende (avec des parties différenciées) Kyria et Cannelle soulignent ces manques et remarquent également le choix d'une échelle fragile et la généralisation des conflits sur le continent Africain. Elles ajoutent que les Etats-Unis ne sont pas la seule puissance nucléaire.

B) Une analyse géoéconomique : Dossier du livre pages 30 à 33.

L'analyse géoéconomique permet de dégager les pôles, les réseaux et les acteurs de la mondialisation, de s'interroger sur la fragmentation économique et sociale accrue du Monde.

Pour Olivier Dollfus, la mondialisation peut se définir comme « l'augmentation généralisée des échanges dans le monde et l'extension du système capitaliste à l'échelle mondiale. »

■ **Les pôles de la mondialisation : Triade, Amérique du Nord, Union Européenne, Asie Orientale. Les puissances émergentes qui se rapprochent des pays industrialisés. Les PMA, pays les moins avancés.**

■ **Les flux : Les flux sont de nature diverses, marchandises, capitaux, flux humains, informations.**

■ **La fragmentation du monde, exemple de la ligne Nord/Sud.** Traditionnellement la géographie oppose les pays développés et riches du « Nord » aux pays du Sud (en développement). Née en 1980 une ligne distinguait ainsi les écarts de développement. *Pour élaborer cette carte, le critère retenu est souvent celui de l'IDH, indice de développement humain (espérance de vie, taux d'alphabétisation, PIB/Hab). Cet indice permet de mesurer le développement plutôt que celui de la richesse. (C'est à dire l'utilisation de la richesse par les sociétés).*

Problème avec l'IDH, (Australie, Nouvelle Zélande, les pays industrialisés d'Asie, IDH>0, 8, également Argentine, Chili, Emirats arabes Unis alors que l'Europe de l'Est au nord a des taux plus faibles. Exemple avec la Chine, changer d'échelle permet de mieux appréhender les différences régionales

■ **Un schéma ou une carte doit se centrer ici sur le pôle qui rend mieux compte des flux sans discontinuité. Il est possible d'envisager également un fond de carte sur l'Océan Pacifique fondamental pour le commerce, les ports asiatiques.**

■ **Commentaires des schémas réalisés en classe : (schémas 3 et 4)**

Le schéma de Maylis et de Dorie est efficace, bien mené avec des figurés précis. Je ne suis pas convaincu par les pays émergents en particulier en Amérique latine. Bonita, Anémone et Carla critiquent le manque de figuré Nord/Sud et témoignent d'une impression « d'absence d'échanges ».

Le schéma de Bonite Carla et Anémone insiste trop sur le commerce de marchandises et pas assez sur les autres flux. Le choix ici est de privilégier l'IDH sur le PIB mais l'indice de pauvreté n'est pas le plus pertinent car il coïncide souvent avec l'IDH faible. Dorie souligne l'absence des pays émergents, Maylis retient l'opposition Nord/Sud lisible mais également cet effet ce seuil qui ne permet pas de relever une situation intermédiaire.

C) Une analyse géoculturelle : Dossier du livre pages 26 à 29

La mondialisation nous le verrons conduit à une uniformisation mais elle peut également révéler la diversité des cultures. Les aires de civilisation : selon **Fernand Braudel** « un espace, une région culturelle avec un héritage religieux ou linguistique commun »

- **Samuel Huntington** : « choc des civilisation » voir le dessous des cartes, découpage civilisationnel simpliste, avec beaucoup d'erreurs, une vision du monde figée qui a surtout été utilisée après les attentats du 11 septembre 2001.
- **Les religions** : Problème pour cartographier le métissage, l'Europe occidentale n'est pas une aire exclusivement chrétienne. **On peut cependant dénombrer le nombre des croyants dans le monde. (33% de chrétiens, 20 de musulmans, 13 % d'Hindous)**
- **Les langues** : 6000 dans le monde, le français est la 6^{ème} langue parlée (300 millions de locuteurs). C'est toujours une langue olympique. **Importance de l'Anglais comme langue internationale, 1, 6 milliards de locuteurs, également de l'Espagnol, Portugais + montée en puissance du chinois.**
- **Internet** : (Permet la Diffusion des pratiques culturelles) Importance de l'Occident (Europe et Amérique du Nord, 2/3 des connexions.) Ce média participe aussi à une certaine occidentalisation du monde (Facebook, Google, Amazon...) 5 milliards de personnes restent hors connexion.
- **Le schéma peut ainsi se centrer sur les Etats-Unis si on privilégie internet, mais pour les flux culturels il est toujours préférable d'utiliser une projection polaire.**

Commentaires des schémas réalisés en classe : (schémas 5 et 6 + légende)

Le schéma de Océane, Anne Lise et Michel est assez complexe, il ne faut oublier qu'un schéma doit simplifier les réalités observées et ne peut être exhaustif, c'est la différence avec le croquis. Ophélie et Mélissa remarquent également ce côté trop chargé. Il est plus difficile de lire les informations pertinentes car elles apparaissent toutes sur le même plan, il faut faire des choix !

Ce schéma reste bien soigné, j'ajoute également le choix de représenter l'alimentation mondialisée comme un élément assez personnel pour ajouter un élément à cette grille d'analyse géoculturelle.

Le schéma de Mélissa et d'Ophélie est là encore trop proche d'un croquis. (Le scanner efface certaines couleurs mais celles-ci sont mieux représentées dans la réalité.) Je suis d'accord avec les remarques d'Océane et d'Anne Lise sur le fait que les figurés en matière de religion amalgame l'ensemble d'un espace or l'Europe n'est pas un ensemble uniquement chrétien. (voir la vidéo du dessous des cartes) Elles ajoutent également le nombre de pays laissés en Blanc, il faut leur donner un sens dans la légende. La base alimentaire est un choix possible.

D) Une analyse géoenvironnementale : Dossier du livre pages 34 à 37

L'analyse géoenvironnementale est axée sur les ressources naturelles, la pollution, le réchauffement climatique, etc.... Elle implique la **notion de développement durable**. **Rapport de Brundtland (rio 1992)** « l'utilisation raisonnée des ressources pour satisfaire nos propres besoins et préserver ceux des générations futures. »

- **Les ressources** : par exemple pétrolières : principal énergie utilisée dans le monde, cela peut aussi être les **ressources en eau** car celle-ci n'est pas accessible à toute l'humanité. **(Pénurie ou stress hydrique, plus d'un milliard d'humain n'ont pas accès à l'eau potable.)**
- Les pays émetteurs de CO₂, différents indicateurs, comme celui de l'empreinte écologique.
- **Les risques environnementaux importants** (notamment les littoraux)
- Les grandes conférences du développement durable (*Kyoto en 1997, Rio puis Copenhague*)

■ **Commentaires des schémas réalisés en classe : (schémas 7 et 8)**

Le schéma d'Etienne, de Kristin et de Chloé est bien structuré et la légende organisée même s'il serait plus judicieux de commencer par l'empreinte écologique. (Attention l'Europe est absente, la Russie également) Il faudrait ajouter les autres conférences à celle de Kyoto et être plus précis sur les types de risques associés au changement climatique.

Le schéma de Chirine et Mathilde privilégie la croissance démographique et son impact sur les ressources. La classification de la dégradation environnementale me semble peu pertinente mais les conséquences (fonte des glaciers, dégradation des récifs) restent bien menées. Il est dommage ici de ne pas privilégier les moyens d'actions, les grandes conférences sur le changement climatique, cela éviterait à ce schéma un certain fatalisme.

Conclusion :

Aucune des approches n'est suffisante à elle seule pour comprendre la complexité du monde. Il est nécessaire **de les confronter**, afin de mieux cerner les notions de puissance, d'Etat de mondialisation ou de développement. Cette approche doit être **multiscale**, le **changement d'échelle et le fait de croiser des documents de nature différente** peut mieux aider à cette démarche scientifique.